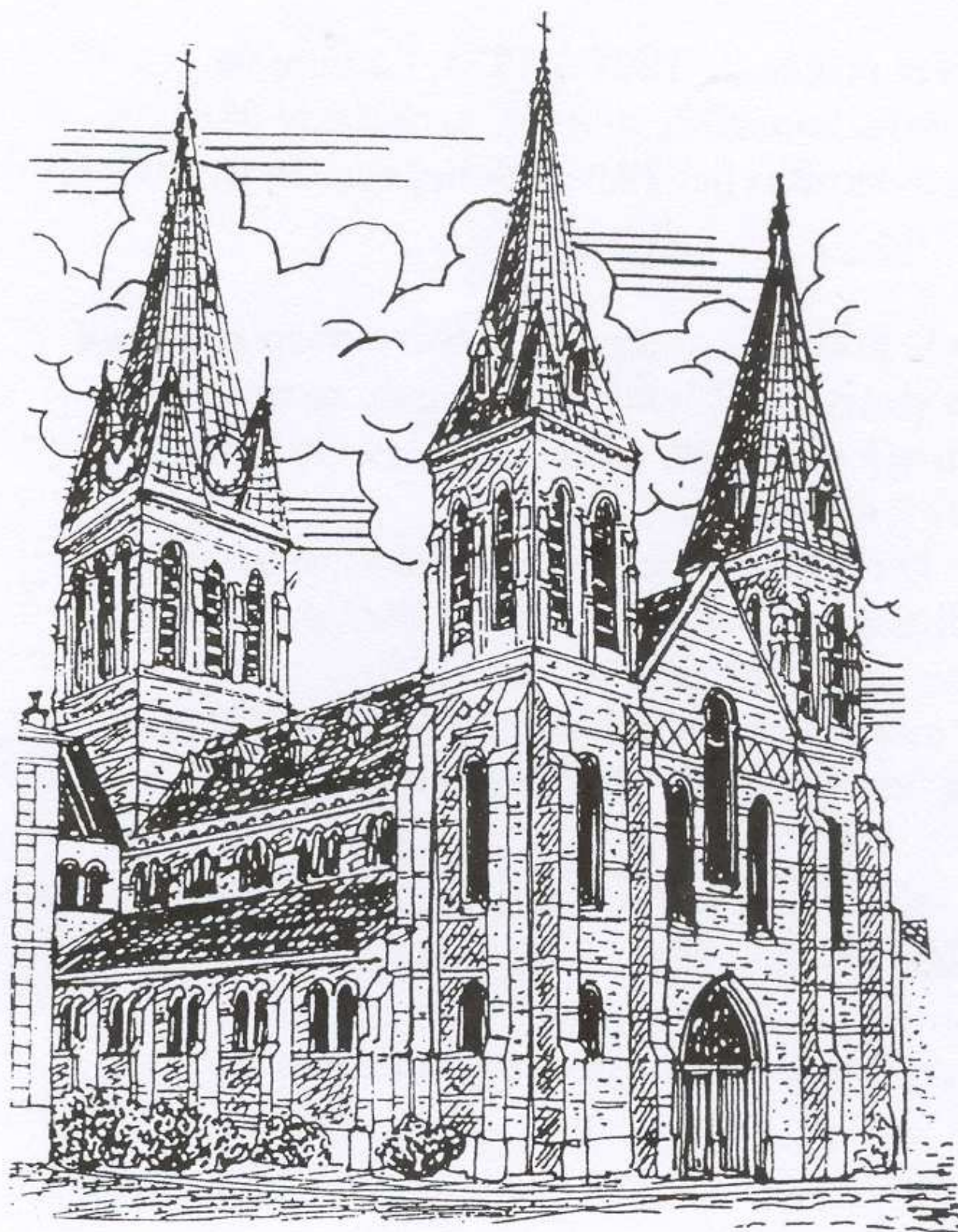


EGLISE DES SAINTS APOTRES PIERRE ET PAUL CHÂTELET



L'Autel dédié à Notre-Dame de Bonne-Espérance

Les Sœurs de Charité de Notre-Dame de Bonne-Espérance 134 ans d'œuvres à Châtelet

La présence des Sœurs de Charité de Notre-Dame de Bonne-Espérance, depuis 1868 jusqu'en 2002, et leur témoignage est encore inscrit dans la succession et la vie quotidienne de Châtelet au service de notre communauté.

D'une toute jeune congrégation fondée en 1859, les Sœurs sont d'abord au service du Petit Séminaire de Bonne-Espérance et acquiert une bonne renommée à Jumet et à Marchienne-au Pont.

Le 19 octobre 1868, à l'inauguration de l'Hôpital et Hospice de Châtelet, rue du Beau Moulin, n°80, pour l'encadrement hospitalier, le concours des Sœurs de Notre-Dame de Bonne-Espérance est sollicité par le Notaire-Bourgmestre Antoine Piret, l'Echevin puis Bourgmestre Alexandre Brichard, le Docteur Louis Gallez, de renommée internationale, qui exerce gratuitement les fonctions de médecin-chirurgien, ainsi que le doyen de Châtelet, Edouard Bélin, qui deviendra Evêque de Namur de 1884 à 1892.

Huit religieuses sont dévouées à l'hôpital.

Les docteurs Louis Gallez et son fils Léon furent pour elles de très précieux guides à tel point qu'en 1909, un arrêté royal leur accorda le statut « d'infirmière ».

Non, seulement les religieuses prodiguaient tous leurs soins à l'intérieur de l'hôpital mais elles étendirent leurs activités à l'extérieur.

A la guerre 1914 –1918, elles furent très actives, toujours préoccupées de faire aussi « du domicile ».

En 1940 - 1945, les religieuses sont à nouveau sur la brèche spécialement lors du bombardement à Boubier, le 1 mai 1944.

Le 11 mai 1951 décède le docteur Edouard Wautiez, habitant rue de la Tombelle, n°48 et survivant d'un frère et de deux sœurs, célibataires comme lui-même.

Le docteur avait institué la “Fondation Wautiez-Crame” par laquelle il léguait ses biens à la Congrégation des Sœurs.

Dès lors, en 1952, les Sœurs quittent le n°25, rue du Calvaire, qu'elles occupaient depuis 1933, pour occuper le n°48, rue de la Tombelle jusqu'en 1954.

En 1953 – 1954, la construction du Home est entreprise, pour son ouverture le 19 avril 1954,

Fin 1954, les Sœurs quittent le n°48, rue de la Tombelle et s'installe au n°55, rue des Remparts.

En 1957, la Congrégation rappelle les Sœurs de l'hôpital.

Et sur insistance spéciale des autorités communales et des médecins, de par sa compétence et reconnaissance de son dévouement, Sœur Henriette y restera jusqu'en 1980 (à la salle d'opération).

En 1959, les 18,19,20 octobre, à Binche, sous la présidence de Monseigneur Himmer, la Congrégation célèbre solennellement son Centenaire.

La Congrégation compte alors 179 religieuses, 2 postulantes et 20 maisons secondaires.

Les Sœurs continuent à œuvrer au sein du hôte Notre-Dame de Bonne-Espérance, Place Jean Guyot à Châtelet pour nos plus âgés, dispensent les soins à domicile, s'investissent pour une médecine de la petite enfance par l'œuvre d'un centre ONE, une Médecine du Travail et plus encore par sa contribution à l'instauration de Centres PMS Libre de nos institutions scolaires, de la médecine scolaire, d'un Centre de Santé Mentale, ...sous la vocation volontaire particulièrement de Sœur Marie Madeleine.

Sœur Maria Goretti quittant, la dernière, l'institution en septembre 2002.

Les Sœurs ont mis en œuvre toutes leurs aspirations à se dévouer totalement pour leur prochain, surtout pour le plus pauvre et le plus souffrant.

La règle de Saint Augustin dont elles s'inspirent leur a permis de soutenir leurs activités par une vie communautaire enrichissante et une vie de prière profonde.

La chapelle Notre Dame de Bonne-Espérance

Au sein même du hôme, une chapelle fut érigée et dédiée à Notre -Dame de Bonne-espérance.

En 1954, le Vicaire Général Joseph Thomas, diocèse de Tournai, écrit « qu'en vertu des pouvoirs Nous concédés par le Canon.1192 suite à la visite faite par Monsieur le doyen de Châtelet ;

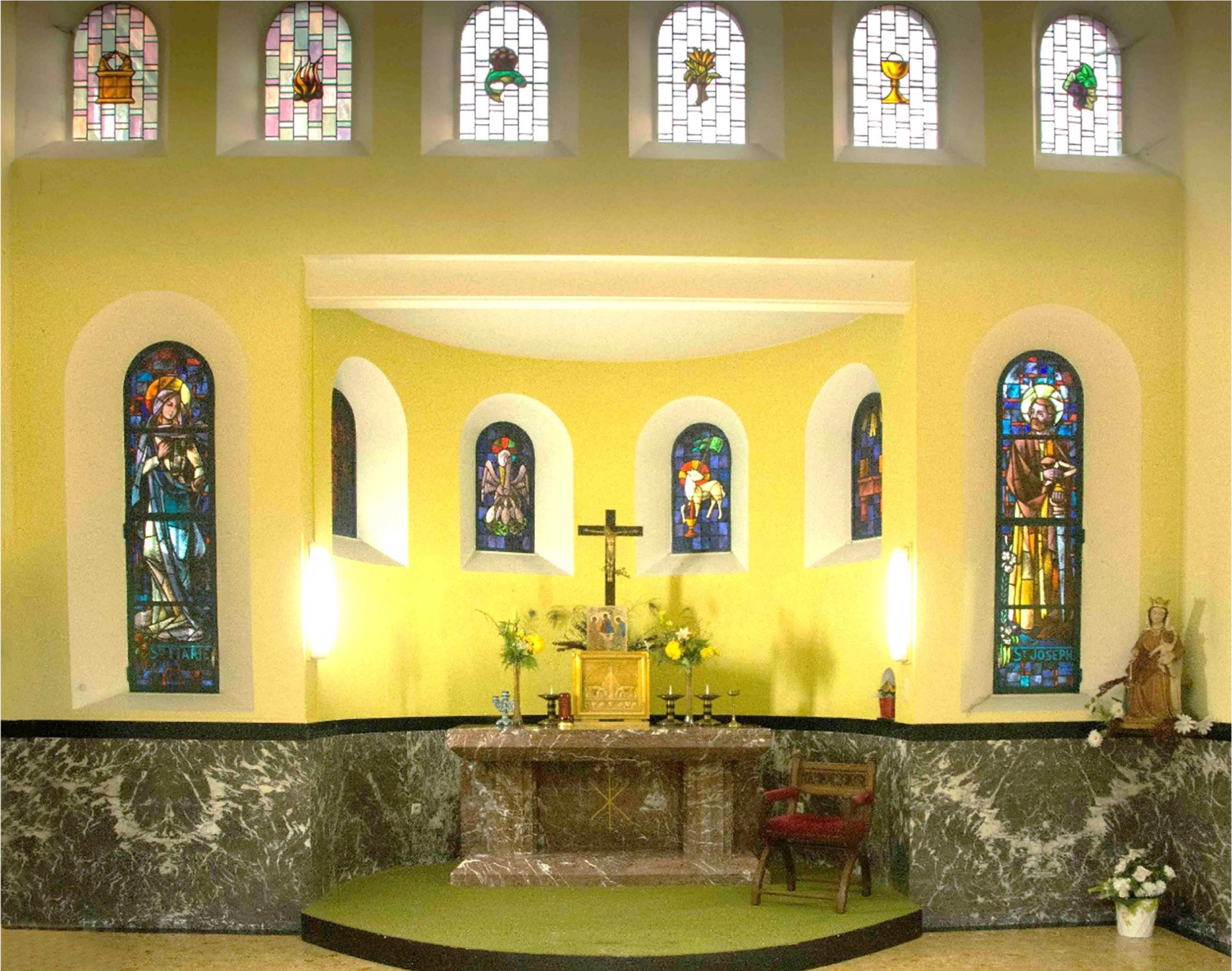
Nous autorisons l'érection d'un oratoire semi-public pour la Communauté des Sœurs de N.D. de Bonne Espérance (maison de repos) à Châtelet. Cet oratoire doit être réservé au culte divin ; il ne pourra pas, sans notre permission être rendu à un usage profane.

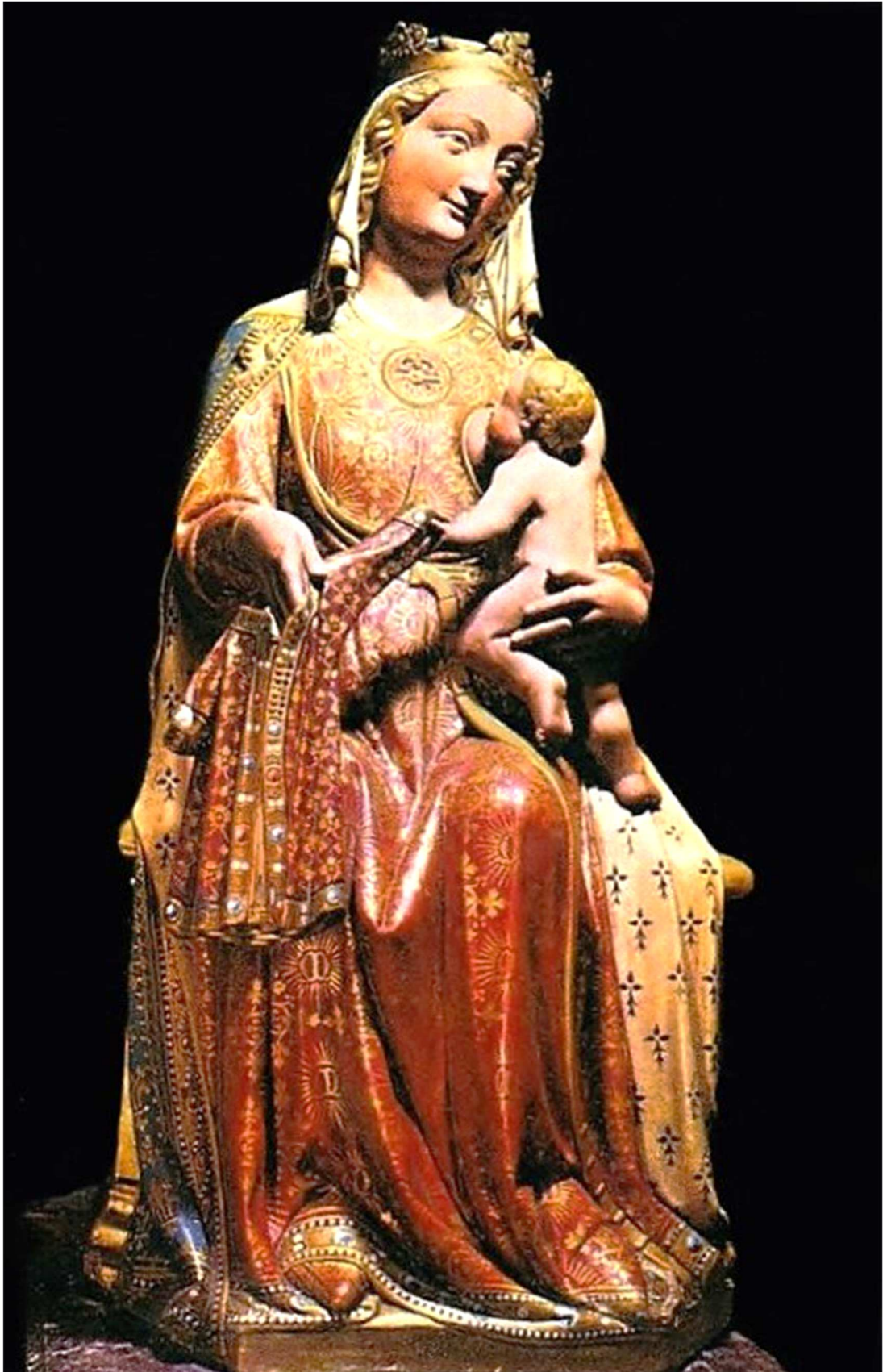
Nous autorisons également que le S. Sacrement y soit conservé, pourvu que le tabernacle soit coffre-fort et inamovible et que la Ste Messe y soit célébrée au moins une fois par semaine ».

A la révérende Mère, dans un autre courrier, le Vicaire général J. Thomas propose à l'architecte Clerbaux qu'il « peut passer quand il veut et pourra être servi aussitôt » pour venir chercher les reliques des Saints Probus et Jucundinus, Martyrs, pour les y insérées dans la pierre d'autel.

Probus est un martyr de la persécution de Dioclétien, environ 304 après JC. Probus de Side, en Turquie près d'Antalya, a été torturé dans différentes villes dont Tarse, et livré finalement aux bêtes féroces et les gladiateurs dans les arènes.

Jucundinus, martyr à Troyes, dans les Gaules, est mort vers l'an 273, pendant la persécution de l'empereur Aurélien.





**« O Notre-Dame, qui depuis tant de siècles êtes la Reine de ces lieux.
Nous vous confions toute notre vie, nos efforts, nos travaux,
nos joies et nos peines.
Soyez toujours notre Bonne Espérance. »**

L'autel est taillé dans du « marbre royal », veiné rouge, rose et gris de la région, composé de calcite, quartz de dolomite et de minéraux ferrugineux ; ce marbre avait déjà obtenu une grande renommée grâce à son usage intensif qui en fut fait pour la décoration de Versailles.

En janvier 2018, l'ASBL « Les Foyers Saint Joseph », de Mons, repreneur de l'infrastructure du Hôme, dans le cadre d'un réaménagement, met à la disposition du doyen de Châtelet, avec les autorisations diocésaines, et à charge de la Fabrique d'église des Saints Pierre et Paul, l'autel de la chapelle.

Avec le soutien pour la préservation de ce patrimoine Châtelettain et le financement non négligeable des Autorités communales, l'autel est démonté dans le courant de novembre 2018, pour être remonté finalement en septembre 2019, par la Marbrerie de Pry-lez-Walcourt.

Il s'inscrit dans le transept dédié à la Vierge de l'Eglise décanale des Saints Pierre et Paul de Châtelet.....

Histoire et dévotion à Notre-Dame de Bonne-Espérance

En 1130, quelques religieux arrivent à Vellereille-les-Brayeux (Binche) pour établir un monastère grâce à la générosité d'un seigneur local.

Ces chanoines réguliers, issus de l'abbaye de Prémontré dans la région de Laon, placent le nouvel enclos sous la protection de Notre Dame.

Comme le préconise leur fondateur, saint Norbert (1080-1134), ces religieux se partagent entre une vie communautaire soumise à la Règle de saint Augustin et un idéal de pauvreté, d'une part, et une mission pastorale dans les paroisses des environs, d'autre part, véritable originalité de l'ordre.

L'origine du nom *Bonne-Espérance* demeure obscure. Ce nom apparaît pour la première fois en 1131 dans une charte de Liéthard ou Liétard, alors évêque de Cambrai.

Selon une première hypothèse, les chanoines, heureux d'avoir enfin trouvé un endroit définitif pour y établir leur communauté, ayant donc bon espoir pour le devenir de la communauté, auraient baptisé leur maison *Bona Spes*, traduction latine de *Bonne Espérance*.

La légende dit même qu'en découvrant le site, les religieux auraient prononcé la phrase « *Bonæ spei fecisti filios tuos* », qui signifie « *Tu as inspiré à tes fils la bonne espérance* » (Sg 12,19). Selon une seconde hypothèse, le lieu s'appelait déjà *Bonne-Espérance* et peut-être qu'un culte à Notre-Dame de Bonne-Espérance existait déjà à cet endroit au moment de la fondation de l'abbaye.

L'abbatiale est le siège d'une dévotion particulière envers Notre-Dame de Bonne-Espérance, matérialisée par une « Vierge allaitant » du 14^e siècle. Réputée miraculeuse, elle est vénérée et a suscité un pèlerinage qui a valu, en 1957, à l'église abbatiale, le titre de basilique mineur, par le pape Pie XII.

Aujourd'hui, l'abbaye de Bonne-Espérance....

L'évêché de Tournai, le 4 mai 1830, devenu propriétaire, y installe dans la suite un Petit Séminaire pour les cours de philosophie préparatoire au Grand Séminaire, un Collège pour les cours d'humanités et une Ecole Normale primaire.

Dans son évolution, en 1925, l'Ecole normale est transférée à Braine-le-Comte ; en 1968, la section de philosophie s'installe à Louvain, pour poursuivre l'accompagnement, le soutien de la vocation et la formation de tant de nos prêtres.

Ce collège avec son internat et son ouverture aux externes est un lieu de formation pédagogique

En 2013, le diocèse de Tournai décide de créer un « Centre d'Histoire et d'Art Sacré en Hainaut » (CHASHa), destiné à la conservation du patrimoine religieux et à mettre en valeur le patrimoine mobilier des églises, couvents....

La Maison diocésaine s'ouvre pour des moments de cheminement spirituel par des temps de rencontre, de partage et d'intériorité...dans la continuité de sa vocation initiale.

Notre Dame, « Soyez toujours notre « Bonne-Espérance ».

Références :

-Abbé Paul SIMON : Notes personnelles transcrites, 2010

-<http://www.abbaye-bonne-esperance.be/>

-[https://fr.wikipedia.org](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Bonne-Esp%C3%A9rance) > wiki > Abbaye de Bonne-Espérance

-www.diocese-tournai.be >bonne-esperance

-religion-orthodoxe.eu > article-saints-martyrs-probus-tarachus-et-andronique

-L-M Pétin : Dictionnaire hagiographique ou Vies des Saints et des Bienheureux, p172, <https://books.google.be> > books

